

D'UN TRAIT DE PLUME



Par Sabine FILIPPINI - Secrétaire Générale Adjointe

Les prochaines élections professionnelles se dérouleront du 30 novembre au 6 décembre prochain. Elles seront l'occasion, pour chacune des organisations représentatives du corps de commandement, de présenter leur programme et leur vision de l'avenir pour les officiers de police.

Si l'Union des Officiers UNSA se distingue fortement de ses deux concurrents plus anciens, c'est par une certaine idée du corps de commandement : celle d'un corps tourné vers l'avenir, dynamique, hautement qualifié et incontesté dans ses prérogatives et son champ de compétences.

Reconnu tant pour sa capacité à diriger une équipe que pour son aptitude à travailler en autonomie sur des sujets particulièrement pointus, ce corps, devenu corps d'expertise et de commandement, pourrait enfin prendre la place qui lui revient. Ni commissaires, ni gardiens de la paix. Juste officiers.

Mais, pour avoir un avenir, il nous faut une jeunesse. Il nous faut recruter.

Certes, nous aurions préféré une montée en puissance mesurée, modérée, maîtrisée des recrutements. Mais, comme le jusqu'au-boutisme des uns et le suivisme des autres nous ont conduits au bord de l'apoplexie, nous n'avons plus le choix. Il faut que l'on respire. A grandes goulées.

Sur ce sujet, nous entendons déjà les hauts cris de la CFE CGC – elle a au moins le mérite d'être claire : la déflation doit être poursuivie, dans un objectif affiché de fusion officiers-commissaires.



Mais quel avenir pour un corps prématurément vieilli, aujourd'hui largement composé de capitaines et de commandants quinquagénaires? Devons-nous tous, nous les quadras, les quinquas, être sacrifiés sur l'autel d'un mirifique corps unique? Sommes-nous condamnés au marasme au nom des lendemains qui chantent? Et qui chantent pour qui, d'abord?

En réduisant les flux d'entrée dans le corps comme peau de chagrin, nos prédécesseurs ont fait pire que nous sacrifier. Ils ont bradé nos postes de début de carrière, désertés, faute de ressource, et commodément récupérés pour augmenter le nombre de majors RULP et exceptionnels. Et tout cela, sans que les commissaires ne nous aient rétrocédé massivement des postes à hautes responsabilités.

Soyons lucides : à tant réclamer le corps unique, certains pourraient bien finir par l'obtenir... mais pas tout à fait comme ils l'ont espéré. Et si la politique de déflation conduisait l'administration à transformer progressivement le corps de commandement en un corps de débouché pour le CEA? Un corps unique à l'envers, en somme...

Depuis plusieurs années, notre organisation a alerté le ministère de l'intérieur sur l'évolution de la courbe des âges dans notre corporation : en 2018, seuls 10% des officiers de police sont âgés de moins de 40 ans ; au rythme actuel des recrutements, ce pourcentage chutera mécaniquement à 5% d'un corps alors réduit à 7000 d'ici 5 ans.

A présent prise en compte par la DGPN, cette perspective devrait conduire l'administration à rouvrir rapidement les vannes du recrutement, sans que l'appareil de formation ne soit parfaitement préparé à cet effet. Mais qui s'en préoccupe?

Pourtant, du moins pour l'Union des Officiers UNSA, la question de la formation est centrale. Formation initiale de haut niveau, nécessaire pour préparer les jeunes générations aux responsabilités qui seront les leurs, formation continue, pour développer, consolider ses compétences ou explorer de nouveaux domaines.

Former, c'est investir sur le présent comme sur l'avenir. Pouvoir se former, c'est avoir le choix. C'est prendre son avenir en main. Et rendre à chaque officier la maîtrise de son avenir, c'est tout ce que l'Union des Officiers UNSA désire.

Alors, tous en formation!

Sabine FILIPPINI
Secrétaire générale adjointe

